

# SPORTS

sport.union@sonapresse.com

## Jeux de l'Ogssu : où en sommes-nous ?

Prosper Sax NZE BEKALE  
Libreville/Gabon

LE Premier ministre, Julien Nkoghe Bekale, avait eu une séance de travail il y a plus de cinq mois avec le ministre des Sports, Franck Nguema. À cette occasion, la relance des jeux de l'Office gabonais des sports scolaires et universitaires (Ogssu) était au centre des échanges entre les deux parties. Lors de cette circonstance également, Franck Nguema avait expliqué les modalités inhérentes à la reprise de ces Jeux, interrompus depuis deux ans. Pour ce dernier, c'était également une manière de traduire dans les faits la volonté du chef de l'État, Ali Bongo Ondimba, de remettre au goût du jour cet important événement qui avait connu son heure de gloire dans les années 1970-1980, mais était progressivement tombé en désuétude ces dernières années, au point d'être totalement interrompu. "Les hostilités seront lancées au mois de novembre 2019 et s'achèveront en avril 2020",

avait dit Franck Nguema, ce jour-là. S'agissant des infrastructures, le ministre des Sports avait fait savoir que les plateaux sportifs feront l'objet d'une cure de jouvence durant la période de la saison sèche, en commençant par Libreville, Akanda et Owendo. Avant de gagner l'intérieur du pays. Mieux, avait-il poursuivi, "les stades ayant servi lors des Can passées seront mis à contribution. En pratique, le championnat scolaire et universitaire comprendra les phases départementales et provinciales, la nationale devant se dérouler, quant à elle, à Libreville."

Le patron des Sports avait rappelé aussi qu'il avait pris langue

avec son collègue de l'Éducation nationale de l'époque, en vue de remettre en branle les activités sportives liées au monde de l'éducation. Et ce, afin de susciter l'émulation parmi les jeunes et lutter ainsi contre l'oisiveté, source de tous les vices. "Car, il a la particularité d'occuper les élèves et étudiants durant toute l'année scolaire. Ce qui permettra de créer un vivier de sportifs en herbe, notamment pour les équipes nationales et, pour ces derniers, de rester recentrés sur leurs activités académiques", avait déclaré Franck Nguema. Le mois de novembre indiqué étant passé, c'est toujours le statu quo. D'où notre interrogation : où en sommes-nous avec les jeux de l'Ogssu ?



Ces élèves et étudiants attendent toujours la reprise des jeux de l'Ogssu.

## Yannick Aubyang Minlama : " Aller chercher au moins une participation historique en Coupe du monde "

**HANDBALL.** Capitaine des Panthères, Yannick Aubyang Minlama a encore en mémoire l'épopée de l'équipe nationale de handball de la Coupe d'Afrique des nations, disputée au Gabon en 2018. Des souvenirs qui sont une source de motivation qu'il entend partager avec ses équipiers lors de la prochaine Can, en janvier prochain en Tunisie.

Propos recueillis par  
Guy-Romuald MABICKA  
Libreville/Gabon

**L'union.** Depuis la cinquième place obtenue par notre pays lors de la Can disputée au Gabon en 2018, vous est-il arrivé d'évoquer cette épopée avec vos coéquipiers ?

**Yannick Aubyang Minlama :** que d'émotions ! Que de souvenirs forts

dans ce Palais des sports plein de Gabonais venus encourager leur équipe nationale ! Du président de la République, en passant par des amis d'autres disciplines sportives et nos familles qui suivaient certainement, la première fois, des matches de l'équipe nationale de handball. C'était grandiose, même dans l'organisation que le Gabon a pleinement réussie. J'ai encore en mémoire ces quinze dernières secondes du money time de notre quart de finale contre le Maroc où, à égalité, nous étions à un pas de la demi-finale. Ce qui aurait encore été plus historique pour le handball gabonais. Nous avons à cœur de le refaire et aller le plus loin possible. Cette belle aventure pourrait-elle constituer une source d'inspiration pour les Panthères à l'occasion de la compétition prévue en janvier 2020 en Tunisie ? En Tunisie, nous avons à cœur de revivre les émotions de 2018 et aller le plus loin possible. C'est, évidemment, une source de motivation, mais ce n'est pas la seule, bien sûr. Jouer pour son pays, qui plus est dans une compétition phare du continent, quel plaisir ! Mieux, le nouveau format de la compétition qualifie désormais six équipes, au



Pour Yannick Aubyang Minlama (13), la nouvelle formule de la Can est une chance pour le Gabon d'aller en Coupe du monde de handball.

lieu de trois auparavant pour la future Coupe du monde de handball en Égypte, en 2021. C'est donc une motivation supplémentaire.

Dans une récente déclaration, le Directeur technique national disait voir le Gabon faire un bon parcours dans son groupe B, qui compte également l'Angola, le Nigeria et la Libye.

**Pensez-vous aussi, malgré le retard observé dans la préparation ?** Nous avons largement nos chances dans ce groupe assez homogène, à condition qu'on ne se saborde pas. Nous avons quasiment deux mois devant nous pour faire encore bien les choses, en parlant de la préparation. L'actualité nous

apprend que nos adversaires de groupe commencent également leur préparation. Franchement, si nous faisons une assez bonne préparation le temps restant, nous arriverons à quelque chose de grandiose en Tunisie. Car, les joueurs sont gonflés à bloc par le fait que nous sentions une convergence d'objectif et l'envie entre les intervenants (fédération-ministère des Sports) et ceux qui nous soutiennent, pour aller chercher au moins une participation historique en Coupe du monde. Nous avons encore la majorité des internationaux de 2018 actifs, et plusieurs joueurs susceptibles encore de nous rendre meilleurs, avec des jeunes qui montent en puissance.